

le 11 décembre 1544 l'exemption de dix années de taille.

**Faire hiverner les flottes ottomanes alliées, en Corse**, mettrait donc Toulon et Marseille à l'abri de toute exaction de la part des marins de Soliman. Ce n'est donc pas seulement les Corses qui sont conçus comme les intermédiaires privilégiés entre la France et le monde musulman : c'est la Corse tout entière. Cela se vérifia grandement lorsque Sampiero conduisit dans son île natale et les galères françaises du baron de La Garde, et la flotte ottomane de Soliman et les corsaires musulmans de Dragut avec lesquels il enleva Bonifacio, grâce à certaines complicités. En 1553, Sampiero – époux de la pieuse Vanina –, alla jusqu'à donner par acte notarié à Dragut – l'infidèle –, le trésor des églises bonifaciennes, pour éviter il est vrai le pillage de la place. Mais cela n'empêcha point le massacre de la garnison chrétienne des soldats génois, victimes de la vindicte des musulmans furieux d'avoir perdu 500 des leurs au cours des combats sanglants qui précédèrent la reddition de la place.

Pour terminer, le fait que l'Île a choisi de « se donner » en 1358 à Gênes – comme l'écrit Giovanni della Grossa –, fut lourd de conséquences, et pour longtemps. En outre, il a choqué nombre d'historiens corses d'après 1768, lesquels ne pouvaient admettre que les Génois aient été appelés par les populations corses. Pourtant, il n'y a là rien de choquant : la république de Gênes de 1358 n'a rien de commun avec celle déchu de 1768. En 1358, les populations corses sont séduites par la prospérité

économique de la République : Gênes n'est pas seulement un port, c'est un État, une Cité-État, qui possède des quartiers à Constantinople, un empire en mer Noire, et le monopole de l'alun à... Phocée. Gênes. Phocée. La boucle est bouclée.

Michel VERGÉ-FRANCESCHI

## Bibliographie

- Balard M., 2001, *La Méditerranée, les Doria et la Corse*, dir. M. Vergé-Franceschi, La bataille navale de La Meloria, 1284, Ajaccio, A. Piazzola.
- Bérenger J., 2001, *La Méditerranée, les Doria et la Corse*, dir. M. Vergé-Franceschi, La bataille de Lépante (1571), Ajaccio, A. Piazzola.
- Casson L., 1971, *Ships and seamanship in the Ancient World*.
- Gras M., 1995, *La Méditerranée archaïque*, Paris.
- Pomey P. (dir), 1997, *La navigation dans l'Antiquité*, Aix-en-Provence.
- Reddé M., 1986, *Mare Nostrum, les infrastructures, le dispositif et l'histoire de la marine militaire sous l'empire romain*, Rome, École française de Rome.
- Rouge J., 1966, *L'organisation du commerce maritime en Méditerranée*.
- Rouge J., 1975, *La marine dans l'Antiquité*, PUF.
- Starr Ch. G., 1989, *The influence of sea power on ancient History*.
- Vergé-Franceschi M., 2001, *La Méditerranée, les Doria et la Corse*, Andrea Doria, Ajaccio, A. Piazzola.
- Vergé-Franceschi M. (dir.), « La guerre de course en Méditerranée (1515-1830) », *Le roi de France, les Corses et les Barbaresques de François 1<sup>er</sup> à Louis XVI*.

# La place de la Corse en Méditerranée de Charlemagne à 1358

## Le problème de l'insularité

Dans ses différentes phases, l'insularité est une donnée fondamentale de l'histoire de la Méditerranée dont une des caractéristiques géographiques est de comporter à la fois des milieux autonomes, voire autarciques et des articulations propres à dynamiser la vie de relation et à devenir les supports d'une symbiose socioculturelle féconde. Pour la période médiévale, la Corse en offre un exemple particulièrement riche. Elle forme en effet avec la Sardaigne et la Sicile une ossature puissante surtout comparée à l'éparpillement de la Méditerranée orientale. C'est sans doute ce qui en accentue la vocation géostraté-

gique. À proximité de la péninsule Italique et de la Provence, elle est le premier jalon de ce que l'on a parfois appelé la route des îles qui relie l'Europe à l'Afrique. Mais elle est aussi un relais commode sur la grande diagonale qui par les Baléares conduit à Gibraltar pour déboucher sur l'Atlantique qui devient au 13<sup>e</sup> siècle, à l'initiative des Génois, un espace ouvert aux marines italiennes. On peut considérer que ceux-ci par leur implantation à Chio, à Chypre, à Majorque, à Tabarka, et surtout en Sicile ont largement intégré la dimension insulaire du monde méditerranéen. La Corse et la Sardaigne, au-delà de la proximité géographique qui les rapproche de Gênes, s'inscrivent tout naturellement dans ce programme. Ceci explique assez clairement la pugnacité